


Exposition du 14 octobre 2011 au 9 janvier 2012  
au musée des Beaux-Arts de Quimper

# Jacques Doucet

## Le CoBrA français

 image non autorisée après  
dates de l'exposition.

CONTACT PRESSE

CATHERINE LE GUEN

MUSEE DES BEAUX-ARTS  
40, place Saint-Corentin  
F- 29000 QUIMPER

TÉL. 02 98 95 49 16  
FAX 02 98 95 87 50

catherine.leguen  
@mairie.quimper.fr

PLUS D'INFOS  
<http://m.baq.fr>

Jacques Doucet (1924-1994), *En écoutant Bix Beiderbecke*, 1989,  
Huile sur toile, 150 x 150 cm musée d'art contemporain du Val-de-Marne, Vitry-sur-Seine  
© ADAGP, Paris 2011

---

**SOMMAIRE**

---

AVANT-PROPOS	p.3
JACQUES DOUCET : Biographie	p. 4 et 5
JACQUES DOUCET ET MAX JACOB	p. 6
LA MUSIQUE JAZZ	p. 7
RENSEIGNEMENTS PRATIQUES	p. 8
LISTE DES ŒUVRES EXPOSEES	pp. 9 et 10

# Jacques Doucet

## Le CoBrA français

Né en 1924 à Boulogne, dans les Hauts-de-Seine, Jacques Doucet vit une histoire familiale douloureuse et devient un jeune homme révolté, épris de liberté, passionné de peinture et de poésie. En 1941, il se rend à Saint-Benoît-sur-Loire à la rencontre de Max Jacob, qui l'encourage sur la voie de la création artistique. Doucet commence alors sa carrière de peintre et expose au Salon d'automne en 1943 et 1944. Engagé politiquement pendant l'Occupation, il est arrêté. A la Libération, il reprend ses activités et expose au Salon des Surindépendants en 1946 et 1947.

En 1947, il est invité avec le peintre hollandais Corneille à Budapest, où il expose et rencontre les peintres de l'Europai Iskola. De retour à Paris, il adhère au Groupe surréaliste révolutionnaire puis au mouvement CoBrA dont il est, avec Atlan, le seul représentant français. CoBrA est l'acronyme de Copenhague, Bruxelles, Amsterdam, villes d'origine de la plupart des membres de cette « internationale des artistes expérimentaux » dont la courte existence s'inscrit entre 1948 et 1951. L'expérimentation, la spontanéité sont au cœur de la démarche des artistes qui puisent leur inspiration dans les dessins d'enfant, les graffitis, l'art populaire ou primitif. Atlan et Doucet seront présents à toutes les manifestations de CoBrA, de la première exposition d'Art expérimental au Stedelijk Museum d'Amsterdam en 1949 à l'ultime exposition de Liège en 1951.

Après l'aventure de CoBrA, Doucet se détache de la figuration et compose de petits formats à la touche large et brusque, aux couleurs contrastées. Le peintre ressent le contact avec la matière comme une nécessité, à la fois quête spirituelle et plaisir sensuel. Un peu plus tard, la pratique du collage lui permet de « renouveler sa vision ». Il y mêle des fragments d'œuvres, de dessins d'enfants, de magazines, suivant une soif d'expérimentation qui le conduit à l'invention en 1969/70 des « pétrifications », assemblages d'objets et de fragments figés dans de la résine.

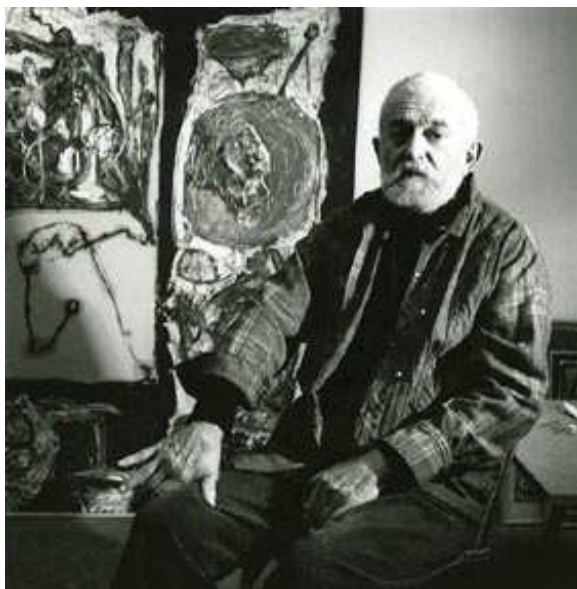
Jusqu'à la fin de sa vie, en 1994, les formats de ses tableaux vont grandissant, comme le lyrisme et la spiritualité qui en émanent. Doucet se livrait à un combat intime avec la peinture, qu'il retouchait sans cesse. « C'est lorsque je détruis le tableau qu'il trouve sa respiration et sa vie » disait le peintre.

L'exposition, réalisée en collaboration avec le Lieu d'Art et d'Action Contemporaine (LAAC) de Dunkerque et le musée Cobra d'Amstelveen (Pays-Bas), présente une soixantaine d'œuvres dont émanent une liberté et une poésie liées à l'intérêt de l'artiste pour l'improvisation et la spontanéité de la création.

### **Commissaire de l'exposition :**

Nathalie Gallissot, conservateur au musée des Beaux-Arts de Quimper

## ► Jacques Doucet : Biographie



Jacques Doucet naît à Boulogne dans les Hauts de Seine le 9 avril 1924, et décède le 11 mars 1994.

Jacques Doucet dans son atelier en 1990.

Adolescent, il écrit des poèmes et dessine. En 1942, il rend visite au poète Max Jacob à Saint-Benoît sur-Loire qui l'encourage à cultiver ses dons, tout en lui laissant le choix de son écriture. Il commence à peindre, expose au *Salon d'Automne* en 1943 et en 1944. Engagé politiquement pendant l'Occupation, puis dénoncé, il est arrêté par la milice de Vichy, emprisonné à la Prison de la Santé ; ses œuvres sont confisquées. Cet enfermement affectera profondément sa sensibilité et marquera son univers pictural. À la Libération, il reprend son activité, se manifeste au *Salon des Surindépendants* en 1945 et 1946. Il fait à Paris, de même que le peintre hollandais Corneille à Amsterdam, la connaissance d'une collectionneuse hongroise qui les invite, l'un et l'autre, à séjourner à Budapest. Là, il prend contact avec les principaux fondateurs de l'*Europai Iskola* – l'*École européenne* –, les philosophes et écrivains Imre Pan, Arpad Mezei. Il y rencontre Corneille qui, comme lui, partage le même intérêt pour les surréalistes hongrois de ce mouvement représentatif comme « Art de la liberté ». Ils éprouvent la même passion pour l'œuvre de Klee, exposée précédemment à l'*Europai Iskola*, découverte dans un livre de la petite librairie d'Imre Pan, et s'enthousiasment pour la musique tzigane, l'art populaire hongrois et se lient d'amitié. En 1947, Jacques Doucet réalise sa première exposition dans le local de cette *Europai Iskola*.

Dès son retour à Paris, il adhère au Groupe Surréaliste révolutionnaire tandis que Corneille, à Amsterdam, forme avec Constant et Appel le groupe expérimental hollandais et publie le premier numéro de leur revue *Reflex*. En 1948, seconde exposition de Doucet à l'Europai Iskola. Après la dissolution du Groupe Surréaliste révolutionnaire, d'emblée, Doucet adhère au mouvement Cobra, cette Internationale d'art expérimental et, avec Atlan, ils en seront les deux représentants français.

Leur ami, écrivain et critique d'art, Michel Ragon, devient, après Édouard Jaguer, le rédacteur de cette représentation française. Atlan et Doucet seront présents à chacune des manifestations de Cobra, à la première exposition d'Art expérimental au Stedelijk museum d'Amsterdam en 1949 et à l'ultime exposition de Liège en 1951. Par amitié, Appel et Corneille demandent à Doucet d'illustrer le second et dernier numéro de *Reflex*.

Pour la première fois à Paris, en 1948, Doucet avait exposé à la galerie Colette Allendy, galerie d'avant-garde – le château de l'esprit – ainsi dénommée par le critique d'art Charles Estienne.

Colette Allendy, veuve du docteur psychanalyste René Allendy, femme chaleureuse, admirable, dévouée aux artistes dont Jacques Doucet gardera un souvenir immuable. Doucet s'y manifeste pendant six années.

En 1949, Doucet expose à Gênes à la galerie Rotta ; en 1950, il participe à l'exposition *Les Mains éblouies*, galerie Maeght et, en 1951, il expose à la galerie Suzanne Feigel à Zurich. De 1954 à 1989, il expose à la galerie Ariel avec une interruption, de 1960 à 1976, en collaborant avec la galerie Dina Vierny, période de collages qui marqueront son parcours.

Doucet se manifeste à chaque *Salon de mai*, dans les galeries La Roue, Erval, Boulakia. Il expose en Italie, en Belgique, en Suède, en Hollande, au Liban, aux États-Unis, au Grand-duché de Luxembourg, au Danemark.

Chaque été, il effectue des voyages en Europe centrale, en Italie, en Espagne, en Hollande, au Portugal, au Maroc, et participe à de nombreuses expositions collectives. Il est largement représenté à la grande rétrospective Cobra au Musée d'art moderne de la ville de Paris en 1983 ; au Musée de Liège à *Cobra 93*, au Cobra Museum d'Amstelveen en Hollande. Il figure dans les collections des musées de France, de Hollande, de Suède, de Macédoine, de Hongrie, d'Israël, du Danemark, des États-Unis et du Mexique.

Andrée Doucet

## ► Jacques Doucet et Max Jacob

Doucet, c'est  
Emoussé ? Non !  
Ce n'est pas mou  
C'est doux, c'est Doucet

Max Jacob  
Saint-Benoît-sur-Loire, 2 juillet 1943

Ce quatrain dont les vers sonnent comme le portrait espiègle de Jacques Doucet accompagne toutes les publications consacrées au peintre. Il témoigne de la complicité et de l'amitié qui unirent Jacques Doucet et Max Jacob, son aîné de près d'un demi-siècle.

Jeune homme passionné, partagé entre son amour de la peinture et son goût pour la poésie, Doucet décide en 1941 d'aller chercher conseil auprès de Max Jacob. Il se rend auprès du poète à Saint-Benoît-sur-Loire. Il y reste plusieurs jours, montre à Max Jacob quelques dessins et des poèmes. De cette rencontre, Doucet gardera toute sa vie le souvenir.

« De lui, dira le peintre, j'ai tout eu et rien...Son jugement était tout en nuances. Il ne m'a pas du tout influencé. Il me disait « oui, c'est intéressant... » Quand on est jeune, on amène une petite chose, très, très modeste chose. J'aurais aimé qu'il me dise carrément... « Mais non, faites du droit...faites autre chose », cela m'aurait à la limite rassuré ! Mais j'ai compris, dans la complexité de ses critiques, qu'il faut se chercher, se poser des questions, continuellement. Celui qui ne s'en pose plus, n'existe plus. »

De la relation épistolaire entre les deux hommes subsistent aujourd'hui deux lettres, présentées dans l'exposition, et un quatrain en guise de dédicace sur une page des *Morceaux choisis* de Max Jacob.



Jacques Doucet en 1942, âgé de 18 ans.

## ► La musique JAZZ

En 1947-1948, les artistes CoBrA ont une autre passion commune : le jazz Nouvelle-Orléans. Il faisait partie intégrante de leur vie. La musique jazz correspondait aux préoccupations picturales de Doucet. Cette musique intuitive jouant sur les sens était proche de ses recherches et correspondait aux options instinctives et anti-intellectuelles du mouvement CoBrA.

Les membres du groupe CoBrA se réunissaient chez Hugues Panassié, dans l'île Saint-Louis, pour écouter des disques presque introuvables. À la demande de Sonia Delaunay, Jacques Doucet fut l'un de ceux chargé de collecter des œuvres pour le premier salon du Jazz à Paris « Jazz Plastiques ».

Ce vieux style New Orleans, cette musique intuitive jouant sur ses sens, leur sensibilité, leur archaïsme, Jacques Doucet le traduit dans certaines œuvres de cette époque : *Hommage à Amstrong*, huile sur toile qui figure dans les collections du musée d'Art moderne de Silkeborg au Danemark, Fondation Asger Jorn, *Chanteuse de jazz*, gouache réalisée à Budapest en 1947, *Totem village*, *Petits jeux spontanés*, *Personnage tatoué*, *Bal nègre rue Blomet*, peintures collages.

En plus de son intérêt pour le jazz, Jacques Doucet aimait écouter les musiques folkloriques antillaises au bal nègre rue Blomet : « *cela m'a tout de suite séduit, commente-t-il, par ce côté archaïque de la fête, de la communication, voir les gens danser autour de ces rythmes.* »

Image non autorisée après  
date de fin de l'exposition

*En écoutant Bix Beiderbecke*, 1989, huile sur toile, 150x150 cm.  
Collection du MAC/VAL, musée d'art contemporain du Val-de-Marne  
© ADAGP, Paris 2011.

**"Noël jazzy au musée" dimanche 18 décembre à 15h. Création par le pôle voix de Quimper avec le coordonnateur Bernard Kalonn.**  
Gratuit. Sans réservation. Entrée limitée à 250 visiteurs.

## ► Renseignements pratiques

Un **documentaire** est projeté en continu dans la salle audiovisuelle du musée :

*Jacques Doucet, entretien avec Michel Ragon*, par Alain Vollerin, Editions mémoire des arts, 2008, durée 32 mn.

Cet entretien est filmé chez Jacques Doucet à Paris en 1994. Ces deux amis, complice de la première heure, évoquent le parcours du peintre, ses rencontres, les samedis d'Atlan et le mouvement CoBrA. Michel Ragon participa à la revue CoBrA et soutint les artistes du groupe.

### Renseignements pratiques :

-----  
Ouvert tous les jours, sauf le mardi, de 9h30 à 12h et de 14h à 18h (jusqu'au 31 octobre)

Ouvert tous les jours, sauf le mardi et le dimanche matin, de 9h30 à 12h et de 14h à 17h30 en novembre, décembre et janvier.

Fermé les 1<sup>er</sup> et 11 novembre ainsi que le 25 décembre et le 1<sup>er</sup> janvier.

#### *Visite libre :*

Plein tarif : 5 € - tarif réduit : 2,50 € pour les 2-26 ans

Gratuit pour les moins de 12 ans, demandeurs d'emploi, étudiants en art.

Gratuité le dimanche après-midi à partir du 1<sup>er</sup> novembre.

#### *Visites guidées à 15 h*

- Dimanche 16 octobre

Plein tarif : 6,50 € - tarif réduit : 3,50 €

- Dimanches 13 et 27 novembre, 11 décembre 2011 et 8 janvier 2012 Gratuit

#### *Conférences de l'Ecole du Louvre à Quimper : CoBrA*

Mercredi 9, lundis 14, 21 et 28 novembre à 18h30 au Chapeau rouge

Par Dominique Dupuis-Labbé, conservateur en chef, service des musées de France

Plein tarif : 32 € - tarif réduit : 20 €

#### *Jeune public*

- **Livret-jeu** à partir de 7 ans remis à l'accueil

- Les artistes en herbe : « **ateliers graffcollage** » pour les 7-12 ans

Lundi 24, mercredi 26, vendredi 28 et lundi 31 octobre à 14h

Tarif : 3,20 € Inscription : Maison du patrimoine au 02 98 95 52 48

Groupe limité à 12 enfants

-----  
Catalogue en vente à la boutique du musée au prix de 27 €



## ► Liste des œuvres exposées

- *L'Homme de liberté*, 1942, huile sur carton toilé, 70 x 54, collection Andrée Doucet
- *Le Clown triste*, 1942, huile sur toile, 73 x 54, collection Andrée Doucet
- *Trace du quotidien*, 1990-1996, tapisserie murale, 215 x 162, collection Andrée Doucet
- *Jeux d'enfants*, 1950, céramique, ensemble 6 assiettes (diam. 16 cm) et plat (diam. 22), collection Andrée Doucet
- *Sans titre*, 1951, céramique en terre chamottée réalisée par Andrée Rouvel Doucet, 28 x 42, collection Andrée Doucet
- *Sans titre*, 1961, collage sur couvercle de boîte à couture, 29 x 18,5, collection Andrée Doucet
- *Sans titre*, 1963, collage, 26 x 17, collection Andrée Doucet
- *Sans titre*, 1964, collage, 20, 5 x 73, collection Andrée Doucet
- *Sans titre*, 1963-1964, collage à l'ardoise, 49 x 30, collection Andrée Doucet
- *Pétrification*, 1969-1970, papiers collés et panier à salade compressé, 37 cm de diamètre, collection Andrée Doucet
- *La Bibliothèque "Cobra"*, série de 15 monographies imprimées 17 x 13, collection Andrée Doucet
- *Parade*, 1947, gouache sur papier, 45, 5 x 54, 5, collection privée
- *Composition*, 1954, huile sur toile, 115 x 147, collection privée
- *Est-Ouest*, 1990, huile sur toile, 150 x 150, Cobra Museum of Modern Art, Amstelveen, Pays-Bas
- *Bal nègre rue Blomet*, 1948, technique mixte, 46 x 57, Dépôt de Karel et Rosemarie van Stuijvenberg au Cobra Museum of Modern Art, Amstelveen, Pays-Bas
- *Prenez garde aux Hirondelles*, 1948, huile sur toile, 34, 5 x 33, collection privée
- *Sans titre*, 1955, huile sur toile, 73 x 92, collection privée
- *Sans titre*, 1955, huile sur carton toilé, 46 x 55, collection privée
- *Sans titre*, 1960, Collage, 24 x 30, collection privée
- *La Bastide août plein*, 1962, huile sur toile, 92 x 73, collection privée
- *Sans titre*, 1943, huile sur toile, 46 x 33, collection Dina Vierny
- *Sans titre*, 1960, huile sur toile, 81 x 65, collection Dina Vierny
- *Sans titre*, 1961, huile sur toile, 92 x 73, collection Dina Vierny
- *Sans titre*, 1961, huile sur toile, 81 x 100, collection Dina Vierny
- *Sans titre*, 1961, huile sur toile, 81 x 100, collection Dina Vierny
- *Eole*, 1967, huile sur toile, 116 x 89, collection Dina Vierny
- *Terre d'ocritude*, 1970, huile sur toile, 162 x 130, collection Dina Vierny
- *Rêver plus longtemps que sa nuit*, 1983, huile sur toile, 146 x 114, collection FRAC de Basse Normandie
- *Sans titre*, 1957, huile sur toile, 65 x 54, collection privée

DOSSIER DE PRESSE | Exposition Jacques Doucet, le CoBrA français

- *La Table rouge*, 1945, huile sur toile, 61 x 38, Galerie Ariel, Paris
- Sans titre, 1958, huile sur toile, 81 x 54, Galerie Ariel, Paris
- Sans titre, 1963, sculpture, 76, 5 x 33, Galerie Ariel, Paris
- Sans titre, 1963, collage sur papier dans un cadre en laiton collé sur carton beige, 20 x 16, collection privée
- Sans titre, 1964, collage sur papier collé sur carton noir, 23 x 14,5, collection privée
- Sans titre, 1965, collage sur carton dans une marie-louise rectangulaire, 18, 5 x 14,5, collection privée
- *Anneau de Saturne*, 1966, collage, 25,5 x 21, collection privée
- Sans titre, 1966, collage sur carton collé sur Arches ébarbé d'une gravure, 16 x 22,5, collection privée
- Sans titre, 1966, collage sur cartons, 11 x 23, collection privée
- Sans titre, 1947, huile sur toile, 48 x 38, collection privée
- Sans titre, 1949, huile sur toile, 55 x 38, collection privée
- Sans titre, 1949, aquarelle sur papier, 32 x 37, collection privée
- Sans titre, 1954, huile sur toile, 92 x 60, collection privée
- Sans titre, 1958, gouache et collage, 60 x 45, collection privée
- *Attente crépusculaire*, 1985, huile sur toile, 100 x 65, collection privée
- *Le Nuage en pantalon*, 1972-1977, huile sur toile, 162 x 130, collection privée
- *Frontière Marine*, 1974-1977, huile sur toile, 92 x 73, collection privée
- Sans titre, 1953, huile sur toile, 73 x 54, collection privée
- Sans titre, 1954, huile sur toile, 61 x 50, collection privée
- Sans titre, 1954, huile sur planche, 117 x 27, collection privée
- Sans titre, 1956, tableau collage, 73 x 92, collection privée
- Sans titre, 1958, gouache et collage, 65 x 50, collection privée
- Sans titre, 1959, tableau collage, 74 x 98, collection privée
- Sans titre, 1957-1958, Collage sur carton gouaché, 65 x 48, collection privée
- *Pétrification*, 1969-1970, papier collé et cercle de métal, 36 x 28, collection privée
- *Lapidation*, 1947, Encre de Chine sur papier quadrillé manuscrit sur carton, 32 x 60, 5, Galerie Applicat-Prazan, Paris
- *Promeneurs des solitudes*, 1965, gouache sur papiers et cartons collés sur panneau d'aggloméré, 85 x 51,5, MAC/VAL
- *En écoutant Bix Beiderbecke*, 1989, huile sur toile, 150 x 150, MAC/VAL
- *Le Passage du Haïdouk*, 1968-1982, huile sur toile, 195 x 130, Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris
- *Les Equilibristes*, 1948, huile sur papier goudronnée contrecollé sur bois, 72 x 62, Musée National d'Art Moderne/Centre de Création industrielle, Centre Georges Pompidou, Paris
- *L'Hiver Hollandais*, 1948, huile sur toile, 72,5 x 92, Musée National d'Art Moderne/Centre de Création industrielle, Centre Georges Pompidou, Paris
- *Personnage tatoué*, 1948, gouache et encre de Chine sur carton ondulé sur carton dessin, 55 x 43, Musée National d'Art Moderne/Centre de Création industrielle, Centre Georges Pompidou, Paris.